

**Zeitschrift:** Neues Berner Taschenbuch  
**Herausgeber:** Freunde vaterländischer Geschichte  
**Band:** 13 (1907)  
  
**Artikel:** J.G. Zimmermanns Briefe an Haller, 1756-1757  
**Autor:** Ischer, Rudolf  
**Kapitel:** 90: Brief Nr. 90  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-128329>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

90.

(Bern Bb. 50, Nr. 56.)

J'ai reçu Bartram et je vous en suis très redevable.

Le 14 des officiers de distinction ont prétendu à Zurich d'avoir des lettres de Berlin qui portoient que le Roi de Prusse étoit parti le 5 de ce mois avec une puissante armée pour envahir la Bohême, les gasettes n'en ont rien dit cependant. En ce cas là vous seriez reconcilié avec le système politique de ce monarque.

Ils est très indifférent Monsieur que mon poëme gemisse un mois plutôt ou plus tard dans la boutique d'un libraire, semblable à une vieille fille qui attend des amants. L'impatience est fort commune en toute chose auprès les gens un peu actifs, *ſie iſt ein Naturfehler*, disoit un homme d'esprit, *den alle Leute, die um uns ſind, verbessern helfen, wenn wir es gleich ſelbſt nicht thun.*

J'ai reçu les 2 Louis le 11. J'en ai remercié M<sup>lle</sup> Haller le 12, votre conseil est arrivé le 15, ainsi malheureusement pour moi trop tard. Je suis charmé au reste de voir qu'on m'a envoyé ce qui est de trop non pas par pique, mais sur vos ordres dont je vous ai bien de l'obligation.

M. de *Brunn* ne m'a jamais écrit encore; pourriés-vous me donner de ses nouvelles?

Oserois-je vous demander Monsieur ce que vous pensés du 2<sup>e</sup> volume de la *Messiad*? La poésie mene quelquefois à quelquechose, *Klopstock* a trouvé un parti de 40000 Ecus à Hambourg.

J'ai lu il y a quelques jours les Briefe über den Zustand der schönen Wissenschaften in Deutschland, les auteurs prennent très fort votre parti contre ce *Gottsched* cet homme de rien qui ne cesse de faire eclater la haine ridicule qu'il a contre vous. Ils font peu de chose de M. *Bodmer* etc.

Brugg ce 19 Juillet 1756.

*Zimmermann.*

91.

(Bern Bd. 50, Nr. 57.)

Je vous suis bien obligé Monsieur et très honoré Patron pour les vers que vous avés bien voulu me communiquer. Oserai-je vous prier de corriger ma copie et d'y suppleer ce que je n'ai pas pu lire dans l'original? et voudriés-vous bien me permettre de les faire imprimer?

Il est singulier que vous avés si mauvaise opinion d'un homme qui consacre une partie de son tems au public. Que seriés vous Monsieur sans vos ouvrages? Praticien très celebre dans Berne. A Dieu ne plaise que je me mette en parallele avec vous, mais il me semble que vous ne devriés pas refuser si constamment un plaisir à d'autres que vous vous êtes permis si souvent.

Si je jouai tous les mois une fois au quadrille, au piquet ou au whist, je suis sur que vous ne me blamerés pas; pourquoi me blamés-vous Monsieur quand une fois par mois je m'amuse à faire des vers? Mess. *Ith* et *Langhans* sont sans doute des praticiens appliqués, on les trouve quelquefois en compagnie, à la platte-